A propos du 10e Congrès des Allocations Familiales

On nous communique :

« Ce qui est à retenir du Congrès des Allocations Familiales qui vient d'avoir lieu à Lille, en plus de son organisation méthodique par le Comité Central, et des statistiques qui y ont été communiquées, c'est que l'idée généreuse qui a inspiré la création de Caisses Familiales pour le sursalaire des ouvriers chargés de famille, a conçu une œuvre sociale de premier plan et d'urgente nécessité. Le succès remporté et les services rendus aux familles laborieuses par les Caisses de Compensation est immense.

« En effet, si on constate que ces améliorations matérielles et morales assurent actuellement à un nombre important (plusieurs millions) d'ouvriers pères de famille, des sursalaires qui atteignent la somme imposante de près de deux milliards de francs, on conviendra que c'est là un résultat appréciable et qui a dépassé même les espérances de ses organisateurs, d'autant plus qu'en laissant de grosses réserves aux Caisses, ces organisateurs sont parvenus à créer une quantité d'autres œuvres plus généreuses encore tendant à encourager la natalité, à développer l'hygiène du corps et de l'habitation et à donner plus de bien-être aux familles nombreuses.

« Un hommage admiratif doit être rendu au labeur constant, au travail éclairé des animateurs qui, depuis dix ans, comme M. Boury, directeur de la Caisse de Compensation du Bâtiment et des Travaux Publics du Nord, comme MM. Jacques Lebel, Bonvoisin et Maignan, viennent de faire éditer une brochure sur les Allocations Familiales, dont la méthode et l'organisation simples de travail peuvent être d'un bel exemple et d'une belle inspiration pour l'aménagement des Assurances Sociales.

« Demain, de par la Loi, les Allocations Familiales seront devenues obligatoires ; dans cette loi, le Gouvernement ne devra pas oublier de prescrire qu'à chaque journée de salaire ou de demi-salaire — demi-salaire parce qu'en cas d'accident ou de maladie, l'ouvrier ne perçoit qu'un demi-salaire —, doit correspondre obligatoirement une journée de sursalaire.

« Si d'un côté le Gouvernement s'inspire avec ardeur de grandes réformes démocratiques à réaliser, il ne faut pas que d'autre part il abuse des taxes imposées aux travailleurs qui aspirent à la suppression de l'impôt sur les salaires, tout au moins pour les salariés jusqu'à 16.000 fr.

« On sait bien que l'on peut compter sur M. le Ministre du Travail, M. Pierre Laval qui, appelé à une des plus hautes fonctions du mécanisme social, saura, avec son intelligence éclairée, avec son cœur généreux et sa volonté tenace, surmonter les difficultés pour donner à la démocratie laborieuse les réformes qu'elle attend pour la prospérité, la grandeur du pays et pour le mieux-être humain en général. Alfred LACOURT, conseiller général du Nord, Maire de Villereau. »

Le remboursement des droits de douanes relatifs aux importations superflues des blés

Le ministère de l'Agriculture communique la note suivante :

« La loi du 1er avril 1930 a prolongé l'application des dispositions de la loi du 1er décembre 1929 et, dans les limites d'un nouveau crédit de cent millions de francs, a autorisé le remboursement des droits de douanes correspondant aux importations superflues qui ont été faites au cours de l'année 1929.

« Le crédit a été porté à deux cents millions de francs, par la loi du 30 avril 1930.

« La commission de contrôle a donc repris ses opérations dès le début du mois d'avril. Sa tâche est devenue très lourde en raison de l'abondance des demandes, qui ont dépassé le nombre de dix-huit cents et qui ont porté sur plus de vingt millions de quintaux de blé. Le classement et la vérification des dossiers, leur examen et l'échange nécessaire de correspondance, la réception des contrats et des expéditions, le contrôle des documents, l'établissement et l'envoi des licences, ont exigé un travail considérable de la part d'un personnel très restreint.

« Toutes les demandes faites avant le 1er mai ont été examinées et ont reçu satisfaction dans toute la mesure disponible. Mais, dès à présent, les répartitions faites épuisent à peu près tout le contingent. Il ne sera donc possible de donner satisfaction aux nouvelles demandes que dans la mesure où les disponibilités se feront jour, après liquidation des autorisations accordées. »

T. S. F.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (265 m.). — Samedi 11 à 12 h. 30 : Marche des rois américains ; Aimer, boire et chanter ; Rapsodie slave ; Fra Diavolo, fantaisie ; La sérénade ; Le Cid, ballet. — 13 h. 35 : Cours ; Informations ; produits agricoles. — 15 h. : Relais de l'Ecole Supérieure pour la T.S.F. à l'Hôpital. — 19 h. 15 : Disques. — 19 h. 30 : Cours ; communiqués ; Informations. — 20 h. 15 : Tirage des primes. Soirée théâtrale organisée par l'Association de Radiophonie du Nord. Interprétation de « Colette Baudoche », pièce en 3 actes de Pierre Frondaie.

A. CAPON 51, Rue de Paris, Lille. Téléphone : 14-94
Réception, Phonos électriques, Alimentation totale sur secteur. — Catalogue sur demande.

RADIO-PARIS (1.724 m. 1). — 12 h. 30 : Disques. — 15 h. 45 : Les ondes enfantines. — 19 h. 30 : Musique de danse. — 19 h. : Causerie : « Le métier de tailleur ». — 19 h. 10 : Causerie : « Le peintre Henri Martin ». — 19 h. 30 : Cours d'anglais élémentaire. — 20 h. : Lectures littéraires. — 20 h. 30 : La journée sportive et la chronique des sept. — 20 h. 45 : Le Marchand de Venise. — 21 h. 15 : Revue de la presse du soir. — 22 h. : Mélodies : Air de Cléopâtre ; L'heure ; Les Cloches ; Romance ; Suite populaire espagnole, pour violoncelle et piano ; El paro Menmo, Nana, Cancie, Palo, Asturina, Jota.

SARADIO (Voir petites annonces)

TOUR EIFFEL (1.445 m. 8). — 18 h. 45 : Journal parlé. — 20 h. 20 : La Conversion d'Alceste.

RADIO-TOULOUSE (381 m.). — 13 h. : Jazz. — 13 h. : Danse. — 18 h. 35 : Chansons espagnoles. — 19 h. : Tangos chantés. — 19 h. 40 : Chansonnettes. — 20 h. 15 : Opéra-comique : Carmen, ouverture ; Musique militaire ; Paris qui danse ; Le cimbre ; Reiuma ; Richilde. — 21 h. : Concert.

LA PILE HYDRA
sécurité pureté économie

DAVENTRY ET LONDRES NATIONAL (1.554 m. 4 et 261 m. 8). — 13 h. : Ouverture de La dame de pique ; Valse ; Suite orientale ; Fox-trot ; Valse Le Beau Danube bleu ; Sélection de musique de Grieg. — 15 h. : Festival du Jour de l'Empire. — 18 h. 45 : Préludes d'orgue de Bach. — 19 h. 30 : Vaudeville. — 21 h. 30 : Programme du jour de l'Empire. — 22 h. 30 : Musique de danse.

LA PILE AJAX
DURE PLUS LONGTEMPS

LONDRES RÉGIONAL (356 m. 3). — 13 h. 30 : Quintette. — 17 h. 15 : Musique de danse. — 18 h. 15 : Concert. — 18 h. 45 : Trois danses ; Sélection ; Un bal masqué ; Marche Folies-Bergère ; Musique de chant. — 20 h. : Récital de piano : Arietta ; Gigue en si bémol ; Sonata en la ; Clair de lune ; Toccata ; Rigaudon ; Scherzo en si bémol mineur. — 21 h. 5 : Disques. — 21 h. 30 : Programme national.

DAVENTRY (479 m.). — 15 h. 30 : Concert. — 18 h. 45 : Mélange musical. — 19 h. 30 : Concert. — 21 h. 5 : Musique légère.

RADIO-BRUXELLES (509 m.). — 18 h. 30 : Trio.

STUTTGART (360 m.). — 19 h. 30 : Chœur. — 20 h. 45 : Musique légère.

LANGENBERG (473 m.). — 7 h. 5 : Disques. — 7 h. 30 : œuvres de Verdi, Hofmann, Flotow, Brahms, Ohlsen, Offenbach. — 10 h. 15 et 12 h. 10 : Disques ; Marche ; Isabelle, ouverture ; Othello, mélodies ; Valse ; Chants pour soprano ; Souvenirs de Pierrot ; Danse ; Pot-pourri. — 17 h. 30 : Marche ; Ouverture en ré majeur ; Stances ; Rondo ; Danse andalouse ; Jour de fête à Séville ; Cœur joyeux. — 20 h. : Soirée gaie. Musique de danse. — 21 h. : Les maîtres du jazz.

HILVERSUM (1.071 m.). — 17 h. 41 : Orchestre. — 19 h. 40 : Concert.

AVANT LE REPAS
un PICON
le plus tonique des apéritifs

APRÈS LE REPAS
le CURAÇAO PICON
le plus fin des digestifs

Cours de Denrées alimentaires
DANS LE NORD ET LE PAS-DE-CALAIS

VILLES	BEURRE la kilo	ŒUFS Le quarteron de 26	POULETS la pièce	LAPINS le kilo	POMMES DE TERRE la kilo
NORD					
Lille	16 à 20	14 à 15	15 à 25	14 à 15	1.90 à 2.50
Valenciennes	17 à 18	14 à 16	22 à 30	16 à 17	2.00 à 2.50
Douai	18 à 19	13 à 15	15 à 22	12 à 15	2.25 à 2.50
Avesnes	14.50 à 16	12 à 14	15 à 25	15	2.75
Dunkerque	19	13	15 à 25	14.50	2.50
Hazebrouck	14.50 à 17	11.50 à 12.50	18 à 34	11	0.45 à 0.50
PAS-DE-CALAIS					
Arras	15 à 17	12 à 12.50	15 à 30	12 à 14	0.50
Béthune	14 à 16	12.50 à 13	20 à 30	13 à 15	2.25
Bruay	16 à 18	13	13 à 30	13 à 15	2.25
St-Pol-sur-Ternoise	13 à 14.50	11 à 11.75	17 à 28	13 à 15	0.50
Saint-Omer	13 à 16	11 à 12	22 à 30	12 à 15	0.60
Hesdin	14 à 16	10.50 à 11.50	22	13 à 14	2.25

HERNIE

Entre les divers traitements qui vous sont proposés
SACHEZ CHOISIR LE BON

Il s'agit de votre santé, soyez donc très prudents et n'accordez votre confiance qu'à UN VÉRITABLE SPÉCIALISTE et à un traitement AYANT VRAIMENT FAIT SES PREUVES.

M. A. CLAVERIE, le grand Spécialiste de Paris, célèbre dans tous les pays du globe, a inventé, pour supprimer la hernie, des Appareils qui SONT UNIQUES AU MONDE.

5.000.000 (CINQ MILLIONS) DE HERNIEUX ont été, par eux, délivrés de leurs souffrances.

8.000 (HUIT MILLE) DOCTEURS-MÉDECINS en recommandent chaque jour l'application à leurs malades.

L'HONNÊTETÉ, LA LOYAUTÉ ET LA COMPÉTENCE de l'éminent Praticien qui visite votre région, sont universellement connues et appréciées.

Toutes ces garanties, qu'on ne rencontre nulle part ailleurs, sont les causes du prodigieux succès qui accueille partout LES NOUVEAUX APPAREILS BREVETÉS de A. CLAVERIE, couronnés des plus hautes récompenses aux GRANDES EXPOSITIONS UNIVERSELLES ET INTERNATIONALES.

Aussi toutes les personnes intelligentes et perspicaces qui ne se laissent pas prendre aux promesses mirifiques et aux réclames tapageuses, ne manqueront pas d'assurer leur SANTÉ, leur SÉCURITÉ et leur BIEN-ÊTRE en allant voir le distingué Spécialiste DES ÉTABLISSEMENTS A. CLAVERIE qui recevra de 9 heures à 4 heures dans les villes suivantes :

Arras, Dimanche 25 Mai, Hôtel Terminus.
Saint-Pol, Lundi 26, Hôtel du Trocadéro.
Etaples, Mardi 27, H. des Voyageurs (face gare).
Boulogne-sur-Mer, Mercredi 28, Hôtel Louvre-Terminus.
Hesdin, Jeudi 29, Hôtel de France.
Desvres, Vendredi 30, Hôtel du Cygne.
Montreuil-sur-Mer, Samedi 31 (de 9 h. à 1 h.), Hôtel de France.
Hazebrouck, Lundi 2 Juin, Hôtel du Nord.
Roubaix, Mardi 3 et Mardi 17, Hôtel du Coq Hardi (près la Gare).
Maubeuge, Mercredi 4, Hôtel de la Poste (53, rue de France).
Denain, Jeudi 5, Hôtel du Commerce.
Avesnes, Vendredi 6, H. St-Pierre (rue de Mons).
Dunkerque, Samedi 7 et Mercredi 18 Juin, Hôtel du Chapeau Rouge.
LILLE, Dimanche 8, Samedi 21 et Dimanche 22, Hôtel Moderne (7, rue Parvis-St-Maurice).
Tourcoing, Lundi 9, H. Terminus (buffet Gare).
Le Cateau, Mardi 10, Hôtel du Mouton Blanc.
Douai, Mercredi 11, Grand Hôtel de la Gare.
Fourmies, Jeudi 12, H. Jean Brognet (face Gare).
Armentières, Vendredi 13, Hôtel du Nord et du Comte d'Egmont Réunis.
Cambrai, Samedi 14, Hôtel du Mouton Blanc.

Un éminent Spécialiste Collaborateur recevra également de 9 h. à 4 h. à :
Doullens, Jeudi 5 Juin, Hôtel des 4 Fils Aymon.

« Traités de la Hernie », des « Varices » et des « Affections abdominales »
Conseils et renseignements gratis et discrètement
A. CLAVERIE 234, faubourg Saint-Martin, Paris.

CYCLISTES

contre un premier versement de..... 50 fr
vous aurez une
Bicyclette ALBER
garantie 3 ans
RENSEIGNEMENT et Catalogue sur demande
CYCLES ALBER
59 rue Baudricourt Paris 13

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

PARIS, 23. — **Viandes** : Bœufs : quartier derrière, 12.75 ; devant, 6.50 ; aloyau, 15.25 ; cuisses, 11. — Veaux : 1re qualité, 15.85 ; 2e qual., 13.75 ; 3e qual., 12.50. — Moutons : 1re qualité, 16.25 ; 2e qual., 14.45 ; 3e qual., 11.45 ; gigots, 17.50 ; carrés parés, 25.50. — Porcs : 1re qualité, 12.85 ; 2e qual., 10.45 ; filets, manque ; jambons, 12.75.

Beurres : Fermier Isigny, manque ; centrifuge Normandie, 15.50 ; Bretagne, 15 ; Charente-Poitou, 16 ; Marchand-Normandie, 13 ; Bretagne, 14 ; salé ou fondu, manque.

Œufs : Normandie extra, 595 ; choix, 505 ; Bretagne choix, 410 ; autres, 350 ; conservés et étrangers, manquent.

Fromages : Camembert Normandie, 950 ; divers, 215 ; Lisieux, vrac, Gournay et Neufchâtel, manquent ; Pont-l'Evêque, 270 ; Port-Salut, 600.

Volailles : Canards Rouennais, et Nantais, 18.50 ; fermes, 14 ; dindonneaux, manque ; poulets Nantais, 23.25 ; Caen et Bretagne, manquent ; poules de Bretagne, 16.50.

Poissons : Barbues, 11 ; bars, 99 ; harengs français pleins et vides, manquent ; homards, 90.50 ; merlans brillants, 10 ; ordinaires, 6 ; morues salées, manque ; raies, 3.25 ; sardines Bretagne, 20 ; langoustes, 32 ; maquereaux gros, 4 ; petits, 9.50 ; sardines fraîches, 85 ; soles, 21.50 ; huîtres Cancale, manque ; Portugaises, manque ; moules Isigny, 80.

PARIS, 23. — **Sucres.** — **Clôture.** — (Marché à terme). — Courant 234.50, 235 payés ; prochain 235.50 payé ; juillet, 235.50 payé ; août 235.50-236 ; septembre 231-231.50 payés ; 3 d'octobre 222-222.50 ; 3 de novembre, 222 payé. Tendance ferme. Cote officielle courtiers assermentés, 234.50.

LE HAVRE 23. — **Cafés.** — **Ouverture** : Tendance soutenue ; ventes : 3.250 sacs. — Mai, 275.75 ; juin, 256.25 ; juillet, 260.50 ; août, 259.50 ; septembre, 250.50 ; octobre, 249 ; novembre, 246 ; décembre, 243.50 ; janvier, 241.50 ; février, 240.75 ; mars, 238.75 ; avril, incoté.

Clôture : Tendance ferme ; ventes : 5.250 sacs. — Mai 261.50 ; juin, 260.75 ; juillet 264 ; août, 263 ; septembre, 253.50 ; octobre, 252 ; novembre, 247.50 ; décembre, 245 ; janvier, 243 ; février, 242.25 ; mars, 240 ; avril, incoté.

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

Avoine blanche et ou jaune, 47 kilos, poids naturel Lille ou parité. Les 100 kilos nets comptant sans escompte. — Première cote : mai, 73 N ; juin, 72.50 A ; 3 de juin, 72.50 N ; juillet-août, 73.50 A ; septembre octobre, 75.50 N.

Dernière cote : mai, 73 V ; juin, 72.75 A, 74.50 V ; 3 de juin, 73 A ; juillet-août, 74 A, 76.50 V ; septembre-octobre, 76 A.

Clôture : mai, 74.50 ; juin, 73.50 ; 3 de juin, 73.50 ; juillet-août, 75 ; septembre-octobre, 76.25.

Blé 76 kilos poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte. — Première cote : mai, 133.50 A ; juin, 130 A ; 3 de juin, 127 A ; juillet-août, 126 A ; septembre-octobre, 121 A.

Dernière cote : mai, 133.50 A, 136 V ; juin, 129 A ; 3 de juin, 128 A ; juillet-août, 128 A ; septembre-octobre, 127 A.

Clôture : mai, 135 ; juin, 129.50 ; 3 de juin, 128.50 ; juillet-août, 128.50 ; septembre-octobre, 127.50.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte — Première cote : mai, 80.50 N ; juin, 84.50 A ; 3 de juin, 82 A ; 6 de juillet, 81 A, 82.50 V.

Dernière cote : mai, 89.50 N ; juin, 81.50 A ; 3 de juin, 82 A ; 6 de juillet, 81 A, 82.50 V.

Clôture : mai, 89.50 ; juin, 85 ; 3 de juin, 82.50 ; 6 de juillet, 81.75.

Orge, Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte. — Première cote : mai, 63 N ; juin, 63 N ; juillet-août, 63.50 N ; 4 derniers, 63.50 A.

Dernière cote : juillet-août, 63.50 A ; 4 derniers 63.50 A.

Clôture : mai, 63 ; juin, 63 ; juillet-août, 63.50 ; 4 derniers, 61.50.

Huile de lin, départ Nord, Pas-de-Calais, G. R. Les 100 kilos nets, fûts prêtés, comptant sans escompte. — Première cote : mai, 530 F ; 500 A ; 3 de juin, 500 A ; juillet août, 495 A, 515 V ; 4 derniers, 485 A, 510 V.

Dernière cote : 515 A, 530 V ; juin, 500 A ; 3 de juin, 500 A ; juillet-août, 495 A, 515 V ; 4 derniers, 490 A, 510 V.

Clôture : mai, 522.50 ; juin, 505 ; 3 de juin, 505 ; juillet-août, 505 ; 4 derniers, 500.

Tourteaux de lin, départ Nord, Pas-de-Calais, Seine-Inférieure, G.-R. En vrac, comptant sans escompte. — Première cote : mai, 96.50 A, 100 V ; juin, 99 A ; 3 de juin, 101.50 A, 102.75 V ; juillet-août, 102.25 A, 104.25 V ; 4 derniers, 106.50 A, 107 V ; 4 de novembre, 107.25 A, 109 V.

Dernière cote : mai, 97 A ; juin, 98.50 A ; 3 de juin, 102.50 F ; juillet-août, 103 A, 104 V ; 4 derniers, 106 F ; 4 de novembre, 107.50 A, 108 V.

Clôture : mai, 97.50 ; juin, 99 ; 3 de juin, 102.50 ; juillet-août, 103.50 ; 4 derniers, 106 ; 4 de novembre, 107.50.

BOURSE D'AFFRETEMENT DE BETHUNE
SEANCE DU 22 MAI 1930

Bruay à Burght, 15 ; à Gargenville, 25. — Beuvry à Marquette, 6. — Pont-à-Vendin à Comines, 6.75.

BATEAUX ENREGISTRÉS HORS SÉANCE

Bruay à Denain, 7 ; à Pont-d'Ardres, 9.50. — Marles à Warneton (Belgique), 11 ; à Auby, 5.25. — Harnes à Dunkerque, ville ou bassins, 9. — Violaines à Isbergues, 4.50. — Marles à Denain, 7 ; à Escautpont, 7.50 ; à La Madeleine, 6 ; à Grenelle, aval de la passerelle et fossés de la Bastille, canal Saint-Martin, 2 ports, 27.80 ; à Hem, avec escale à Pont-Tugny, 10.25 ; à Ardres, 12.50 ; à Anzin, Blosne-Borne, 7.25. — Bruay à Guînes, 10.50 ; Marles à Oignies, 5. — Oignies à Béthune, rivage de Marles, 4.50. — Marles à Gayant, 5.50. — Noyelles-Godault à Auby, 2.75. — Marles à Comines, 7.75. — Bruay à Gravelines, 9 ; à Calais, divers, 9.50. — Beuvry à Calais, divers, 6.75. — Marles à Saint-Martin-au-Laërt, 13. — Noyelles-Godault à Saint-Amand, 5.25. — Marles à Dunkerque, ville, 9. — Noyelles-Godault à Comines, 7.40 ; à Roubaix, 8. — Bruay à Dunkerque, ville ou bassins, 9 ; à Calonne et Anteing, 10.50. — Noyelles-Godault à Denain, 5.50. — Bruay à Tourcoing, Blanc-Seau, 7. — Oignies à Dijon, 51. — Noyelles-Godault à Anzin, 6.25. — Marles à Arques, 4.75.

MARCHÉS DES COTONS

LE HAVRE, 22. — **Clôture.** — Mai 512 ; juin 507 ; juillet 502 ; août 500 ; septembre 498 ; octobre 496 ; novembre 494 ; décembre 495 ; janvier 494 ; février 494 ; mars 405 ; avril 494.

LIVERPOOL, 23. — **Clôture.** — Amér. : mai, 823 ; juin, 814 ; juillet 809 ; août 800 ; septembre 795 ; octobre 791 ; novembre 791 ; décembre 793 ; janvier 794 ; février 796 ; mars 799 ; avril 801 ; mai 61 803. — Sakel : mai 1301 ; juillet 1275 ; novembre 1245 ; décembre 1246 ; janvier, manque ; mars 1275. — Upp. : Mai 923 ; juillet, manque ; novembre 913 ; décembre 950 ; janvier 955 ; mars 967.

NEW-YORK, 23. — Middling-Upland. — 11 h. : mai 1624 ; juillet 1635 ; octobre 1593 ; Nouveaux contrats : octobre 1492 ; décembre 1500.

NEW-ORLEANS 23. — Middl. Upl. — 9 h. 45 : mai 1566 ; juillet 1606 ; octobre 1497 ; Nouveaux contrats : décembre 1501.

LE HAVRE, 23. — **Laines.** — Tendance facile. Cours : 4 fois incotés ; 3 fois 980, 970, 925 ; 2 fois 930 et 2 fois incotés.

A — B — C — D
Imprimerie du Réveil du Nord
186, Rue de Paris, Lille.
Le Gérant : Emile GEST.

Pourquoi payer plus cher puisqu'on ne fabrique pas de montres meilleures que les MONTRES LIP

BOURSE DE LILLE DU 23 MAI 1930.

VALEURS	C. préc.	C. du j.
CHARBONNAGES		
Albi	775	760
» Part	737	738
Aniche	3790	3790
Anzin	2785	....
Béthune	11790	11730
» 10e	1185	1184
Blanzy	1430	1430
Bruay	6850	6790
» 10e	690	685
Carvin	2200	2200
Charbon. Boul.	...	—
Clarence	...	...
Courrières	1526	1510
Crespin	...	390
Dourges	2875	2875
Escarpelle	6150	6010
Frankenhols	440	448
Gouy-Servins	230	...
Lens	1244	1230
Liévin	747	737
» c. de 30 ac	22110	22100
Ligny	592	590
Marles 70e	1175	1175
Nord d'Alais	588	575
Ostricourt	2060	2050
Thivencelles	502	505
Vendin	196	196
Vicoigne	1430	1419
Vimy	...	...
MÉTALLURGIE		
Blanc-Misseron	156	151
Aciéries de Franc	496	491
Aciéries Longwy	2205	2175
Aciéries Nord	392	380
Sambre et Mause	2450	2450
Etablis. Arbel	505	521

VALEURS	C. préc.	C. du j.
MÉTALLURGIE		
Chantiers France	183	183
At. C. Nord Fr.	1187	1187
Constr. Mécan.	616	612
Dalattre-Frouart	905	900
Denain-Anzin	3060	3060
Blache-St-Vaast	876	891
Escaut Capital	1018	1017
Fives-Lille	1631	1631
Nord et Est	1537	1505
Mat. Fr.-Belge	1710	1726
Jeumont	858	858
» Part	2555	2560
Louv. et Recq	2180	2130
Cie Ind. F. T.	—	—
St-Amand F. L.	3045	....
Lam. et Sambre	...	...
Senelle Maub.	4025	4020
Wauquier	...	...
PÉTROLES		
Bustenari (a)	...	...
» Part	...	...
Dabrowa Cap.	156	157
» Jouis.	27	24
» Part	39	...
Estera (a)	...	...
» Part	...	...
Fin. Pétroles	...	...
Fr.-Polonaise	150	150
» Part	595	590
Grabownika	91	91
» Part	830	...
Ind. Polon.	...	...
» Part	...	...
Lille-Bonnières	780	780
» prior.	1175	1175

VALEURS	C. préc.	C. du j.
PÉTROLES		
Milane	...	...
» Part	...	...
Monte-Carlo	...	...
» Part	86	...
Omn. Pét. Nord	113	113
» Part	3500	3500
Omnium N.-E.	100	99
» Part	...	...
Pechelbronn	...	...
Pétrole Premier	...	...
Pélona act.	...	...
» Part	...	...
Raf. Pét. Nord	307	307
Silva Plana	72	74
» Part	800	775
VALEURS DIVERSES		
Artés. de F. et L	880	868
Béthunoise	1044	1045
El. et G. du Nord	1173	1160
Energ. El. N. F.	1180	1170
E. E. Billy-Mont.	732	720
» Part	...	...
Etablis. Agache	889	880
Comptoir Linier.	1175	....
Cot. St-Quentin	610	...
Fil. Filet de Fr.	463	462
Filatures du Nord	785	790
Tiberghien	695	698
» Part	...	—
Ciments Boul.	915	902
Mat. Const. Loiin	880	880
C. et C. H. du N.	...	...
Saint-Gobain	5155	5100
Kuhlmann	1051	1044
Glaces An. anc.	1790	...
Gl. Verres spéc.	8900	8835
Crédit du Nord ex-c. 10e	1318	1318

OBLIGATIONS. — Département du Nord 1923, 535 ; 1926 (janv.-juillet), 552 ; 1927 (mars-sept.), 509 ; 1927 (avril-oct.), 513 ; 1928, 332 ; Département du Pas-de-Calais 1926, 543 ; 1929, 1.017 ; La Bassée 1921, 514 ; Roubaix 1927, 515 ; 1929, 1.005 ; Crédit National 1923 (fév.-août), 530 ; 1921 (février-août), 869 ; 1923 (avril-oct.), 560 ; 1924, 561 ; Bateaux à Vapeur du Nord 5 %, 465 ; Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing, 516 ; Artésienne de Force et Lumière 7 %, 515 ; 5 %, 999 ; Electrique du Nord-Ouest 5.50 %, 1.014 ; Blache-Saint-Vaast 1926-27, 500 ; Denain et Anzin 1927 6 %, 1.010 ; Duplex (Const. mécaniques) 6 %, 475 ; Escaut et Meuse 1921, 505 ; Espérance (Usines de l') 1912, 468 ; Forges et Aciéries du Nord et de l'Est 1930, 505 ; Grosse Métallurgie (Group. de la) 6 %, 519 ; 2e série, 519 ; Mèches Américaines (Fab. de) 8 %, 498 ; Pont-à-Vendin (Soc. Métallurg. de) 5 %, 465 ; Tubes de Bessèges 8 %, 523 ; Agache fils 6 %, 507 ; Comptoir de l'Industrie Linière 6 %, 500 ; 7 %, 509 ; Cotonnière de Saint-Quentin 505 ; Deneux 1927 498.50 ; Filatures et Filteries de France 7 %, 505 ; Filatures du Nord 6.50 %, 492 ; 5.50 %, 475 ; Filets de Pêche, 495 ; Industrielle Linière 7 %, 501 ; Motte-Bossut fils 6 %, 998 ; Nicolle (Etab. L.) 7 %, 517 ; Société Anonyme de Peignage 6 %, 494 ; 6 % (Oblig., 500), 507 ; Touron (Etab.) 7 %, 976 ; Balguol et Farjon 1928, 512 ; Banque Foncière du Maroc 5.50 %, 512 ; Brasseries Joseph Vandame 7 %, 513 ; Eglises dévastées (Group. de Reconst.) 1927, 512 ; 1928 6 %, 523 ; Engrais Nowo 6.50 %, 504 ; Industrie Sucrière Française, 500 ; Kuhlmann 5 %, 475 ; Malteries Franco-Belges 6 %, 978 ; Mosaïque Céramique de Maubeuge 7 %, 512 ; Union Financière du Nord et de l'Est 5.50 %, 982 ; Verrer. et Manuf. de Glaces d'Aniche 7 %, 506 ; Houillères du Nord et du Pas-de-Calais 6 %, 500 ; 1922, 515 ; 1927, 521 ; Aniche 1903, 412 ; 1906, 411 ; Courrières 1906, 515 ; Drocourt 1905-1911, 409 ; Escarpelle 1904-1907-1910, 425 ; Forfay 1903, 422 ; Lens 1922, 520 ; 1923, 510 ; Liévin 1926, 532 ; Ostricourt 1910, 400 ; Vicoigne 1911, 410.

TRANSPORT POIDS LOURDS RAPIDE PAR CAMION
" G. M. C. "
6 cylindres
PRODUIT DE LA « GENERAL MOTORS »
3 tonnes Moteur Pontiac — 4 tonnes Moteur Buick — 5 tonnes Moteur Buick — 7 tonnes Moteur Buick
Le plus bas prix de revient kilométrique. Devis sur demande pr tous modèles de véhicules
AUTOCARS D'USINES ET DE GRAND LUXE
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LE DÉPARTEMENT DU NORD :
R. DELESALLE & Cº, 205, Rue Léon-Gambetta, Lille

BOURSE DE PARIS DU 23 MAI 1930.

VALEURS	C. préc.	C. du j.
PARQUET COMPTANT		
3 % perp.	88 35	87 95
3 % amort.	91 05	...
3 1/2 % amort.	98 40	98 75
5 % 15-16	101 40	101 35
4 % 1917	102 30	102 35
4 % 1918	100 25	100 30
5 % 1920	133 80	133 75
6 % 1920	104 95	104 90
4 % 1925	127 85	127 85
6 % 1927	104 97	105 25
5 % amort. 1928	101 35	101 40
Caisse auton. 4 1/2	1005	—
Ch. Fer Etat 4 %	428	430
— 5 %	464	463
Bons Tr. 5 % 1924	710 50	710 50
— 7 % 1926	571 50	571 50
— 7 % 1927	566 50	568
Cr. Nat. 5 % 1919	620	620
— 5 % 1920	563	561
— 6 % 1921	550	550 50
C.N. 6 % fév. 1922	528	529
— juil. 1922	547	544
— janv. 1923	560	560
— juin 1923	558	554
— janv. 1924	559	556
Dép. Nord 6 % 1921	539	539
Ch. Fer Nord	2485	2465
— Est	1128	1125
— Lyon	1540	1540
— Midi	1234	1232
— Orléans	1377	1378
Métropolitain	1300	1283
En. El. Nd Fr.	1180	1160
Thomson-Houston	813	916
Nord-Est	1520	1510
Tréfileries Havre	2210	2190
Courrières	1525	1510
Lens	1240	1232
Beléo	308	301
Kuhlmann	1050	1035
Russe consolidé	7	7 10
Turc unifié	63 50	63

VALEURS	C. préc.	C. du j.
Royal Deutch	41750	41790
Elec. Lille-Rx-Tg.	288	282
El. et Gaz du Nd	1165	1162
Elect. de Paris	1737	1710
Coton. St-Quentin	...	600
Indust. Linière	...	...
Le Blan et Cie	969	968
Saint-Frères	640	645
Aciér. de France	500	500
— Longwy	2210	2180
— du Nord	380	381
— Samb.-Mse	...	2415
Arbel	519	520
Chant de France	153	153
Constr. Nord Fr.	1185	1200
Constr. Mécaniq.	608	605
Fives-Lille	1625	1622
Jeumont act.	869	865
Fr Bel Mat Ch Fer	1725	1726
Denain-Anzin	3035	3000
Louvroil	2155	2090
Senelle-Maubeuge	4015	3975
Béthune act.	11700	11605
— 1/10	1180	1165
Aniche	3780	3750
Anzin	2785	2765
Blangy	1435	1431
Carvin	2190	2190
Dourges	2850	2835
Marles	1192	1185
Ostricourt	2045	2010
Vicoigne	1430	1422
Lille Bonn. priv.	1200	1198
— ord.	782	781
Saint-Gobain	5120	5050
Verreries Aniche	1680	1720
Cim. Français	7800	7750
— Boulonn.	915	905
— Or. Ste-Ban.	5325	5330
Coly (Société)	1035	1030
Pollet et Cha. act.	3015	3005
Peugeot	764	745
Marseil. de crédit	1125	1130
Zincs Silésie	325	335

VALEURS	C. préc.	C. du j.
BANQUE COMPTANT		
Albi	771	755
Bruay	6800	6750
— (10e)	667	676
Clarence	900	904
Ekatérina	282	268
Liévin	22100	22100
La Lucette	440	424
Asturienne Mines	441	440
Vieille Montagne	2525	2500
Tubize	710	685
Astra Rom.	158	167
Kali Ste-Thér. 10e	15200	15225
PARQUET TERME		
Banque de France	24160	23865
Crédit Lyonnais	3240	3220
Banque Paris	3020	3005
Un. Paris	2070	2040
Compt. Nat. d'Esc	1950	1953
Pennaroya	1010	1000
Dabrowa	157	153
Gafsa	915	916
Citroën	1001	982
Say	1849	1825
Wagons-Lits	610	598
Rio Tinto	5055	4990
BANQUE TERME		
Caoutchoucs	196 50	196 50
Chartered	231	228
Concordia	139	137 50
Geldfields	236	230
Huil. de Pétr.	618	605
Jagersfont	222	220
Liévin	740	742
Mexican Eagle	188	183 50
Shell Transp.	603	608
Sura Plana	74	72 50
Tharsis	564	555

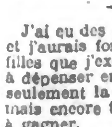
OBLIGATIONS. — Ville de Paris : 1871, 383 — 1875, 493 — 1876, 492 — 1892, 304.50 — 1894-96, 305 — 1898, 373 — 1899, 357 — 1904, 366 — 1905, 403 — 1910, 2 3/4, 326 — 1910, 3 %, 314 — 1912, 274 — 1919, 501 — 1922, 515 — 1923, 521 — 1924, 6 %, 519 — 1924, 3 1/2, 521 — 1925, 7 %, 520.

Communales : 1879, 499 — 1880, 502 — 1891, 326.50 — 1892, 380 — 1899, 374 — 1906, 390 — 1912, 305 — 1920, 516 — 1921, 521 — 1922, 516 — 1923, 565 — 1930, 725.

Foncières : 1879, 518 — 1883, 355 — 1885, 371 — 1895, 393 — 1903, 409 — 1909, 308 — 1913, 3 1/2 %, 418 — 1913, 4 %, 462 — 1917, 506.

CHANGES. — Londres 123,925 — New-York 25,4975 — Allemagne 608,25 — Belgique 355,75 — Espagne 312,50 — Hollande 1025,25 — Italie 133,50 — Suisse 493

FEUILLETON DU 24 MAI 1930. — Nº 46



J'ai eu des idées comme celles-ci autrefois et j'aurais fondé un foyer, mais les jeunes filles que j'examinais me paraissaient aptes à dépenser en toilettes et en colifichets non seulement la dot que j'eusse exigé d'elles, mais encore tout ce que j'aurais pu arriver à gagner.

Et puis, les unes me paraissaient médisantes et bavardes, d'autres fourbes et hypocrites, certaines effrontées et audacieuses, d'autres enfin, curieuses ou légères, ou entêtées, ou violentes, ou gourmandes, ou paresseuses.

Je n'osai pas me risquer à faire un choix, de peur d'avoir à m'en repentir...

J'aimais ma tranquillité, ma liberté, l'absence de souci ; je m'aimais trop moi-même pour m'exposer à un perpétuel tête à tête avec un être incompréhensible et inamical, sinon hostile...

Je vous jure, Martine, que je n'ai jamais hébergé ce sentiment saugrenu que les jeunes gens appellent « l'amour » et qui leur fait commettre toutes sortes d'actes déraisonnables...

Jamais la vue d'une jeune fille n'a précipité les battements de mon cœur... Je puis même avouer en toute sincérité que la vue d'une femme m'est antipathique.

Je les considère toutes comme une cuscute envahissante, comme des champignons vénéneux...

Avec une femme il ne vous est plus permis de dire ce que vous voulez, de penser comme il vous plaît...

La loi vous donne l'autorité sur elles, mais elles sont toutes tellement rusées qu'elles ont bientôt fait de tourner cette autorité et doucement, sans en avoir l'air, ces saintes nitouches finissent toutes par conduire leur mari par le bout du nez et par porter la culotte...

Mon parti était bien pris de me tenir toujours éloigné de ces blocs enfarinés de poudre de riz qui ne me disaient rien qui vaille...

L'odeur même des saletés de parfums dont elles s'imprègnent, des cochonneries de pommades dont elles se servent pour oindre leur chevelure m'éloignait, comme l'odeur de l'huile de cade dont on frotte le poitrail des chevaux, en éloigne les taons et les mouches...

Bref, je ne me suis pas marié jeune et maintenant je songe qu'il faudra toujours que j'en arrive à faire la bêtise que j'ai évitée, si je ne veux pas, un jour, voir ma maison envahie par des mercenaires qui la mettront au pillage et finir comme un misérable qui recevra de la mort-au-rat de la servante à qui, malade, il demandera une tasse de bouillon...

Martine, vous êtes depuis assez longtemps à mon service pour me connaître... Je ne suis pas séduisant ni agréable.

J'ai un mauvais caractère, intraitable et peu sociable.

Je suis bourru et aigri.

Je suis un butor, je le sais, maniaque et ombrageux.

Je suis naturellement bougon, toujours mécontent, jamais satisfait...

Je ne sais pas débiter des sornettes aux femmes, ni de ces compliments qui devraient leur lever le cœur comme de fades médicaments.

Je parle à tout le monde comme à mes chevaux, quand je parle, ce qui arrive rarement, vous le savez.

Le reste du temps, je grogne, je jure, je rembarre et je tarabuste...

Si je ne suis pas aimable, vous reconnaîtrez facilement que je suis aussi déplaisant au physique qu'au moral.

Les domestiques m'appellent « l'ours » ou le « singe » parce que je suis hirsute comme le premier de ces animaux et laid comme le second.

Je ne suis pas riche, cependant j'ai peut-être de quoi ne pas mourir de faim.

Eh bien ! tel que je suis, je vais vous faire une proposition : « Voulez-vous devenir ma femme ? ».

Prenez votre temps pour me répondre, je vous laisse huit jours, quinze jours si vous voulez ; je ne suis pas pressé.

Si le marché vous plaît, vous me le direz quand vous voudrez.

Si c'est « oui », l'affaire sera dans le sac.

Si c'est « non », nous n'en serons pas plus mauvais amis.

Si j'ai fini par me résoudre à vous parler comme je viens de le faire, c'est qu'il y va de mon intérêt.

Vous avez tout ce qu'il faut pour gouverner une maison. Vous êtes laborieuse, modeste et effacée.

Vous ne manquez pas de sens pratique ni de présence d'esprit et puis que diable, vous m'avez sauvé la vie..

Je ne crois pas que je fasse une bêtise en vous faisant une offre qui, si vous l'acceptez, vous attachera pour toujours à mon service.

Vous n'êtes pas exigeante pour la nourriture, vous avez une santé robuste, vous ne sortez jamais, tout cela est appréciable et je ne suis plus à l'âge où l'on est assez bête pour envisager une possibilité d'union qui ne soit pas un mariage de raison..

Réfléchissez, quand vous serez décidée, vous me le ferez savoir, je vous dirai : « topez là » et je me chargerai du reste.

Vous n'aurez pas à vous occuper des formalités...

Heureux de s'être soulagé d'une déclaration devant laquelle il avait longuement reculé, Robinot sortit de la cuisine d'un pas léger.

La pluie a cessé.

Il attela deux chevaux à une voiture, héla Chicot et lui dit :

— Viens-t'en avec moi, nous allons qu'ri une charretée de bois en forêt, rentrer notre affouage.

Et il s'éloigna en sifflant gaillardement un air plus ou moins musical, mais qui témoignait de sa satisfaction intérieure.

Martine avait écouté sans émoi sa déclaration.

Elle n'avait témoigné ni surprise ni étonnement.

Elle n'avait pas été sans remarquer que le service qu'elle avait rendu au fermier en empêchant Chicot de l'assassiner, avait attiré son attention sur elle et elle avait deviné l'orientation de ses rêveries, la signification de ses projets.

En épousant Martine, Robinot s'attachait à jamais une servante plus docile qu'une esclave qui ne lui ferait aucune dépense à qui il n'aurait point de gages à payer.

Elle se hâta d'achever la cuisson d'un énorme morceau de porc qui répandait une odeur délicieuse dans l'atmosphère.

Beaucoup plus tôt que d'habitude, elle dressa le couvert sur la table ronde, mais n'y disposa que trois assiettes : celle du maître, celle du « commis », celle du petit gardien du troupeau.

Elle emplit une cruche de vin, prit une miche dans la huche, sortit d'un placard des compotes de fruits qu'elle avait préparées.

Elle disposa des légumes dans un énorme plat qu'elle glissa dans le four de la cuisinière afin qu'ils se maintinssent au chaud.

Elle distribua la pâtée ou la provende à tous les animaux des étables comme elle avait l'habitude de le faire, s'assura que son service journalier était consciencieusement et correctement rempli, donna du grain aux poules.

Puis elle détacha une feuille quadrillée d'un vieux calepin, trempa, dans un fond d'encrier boueux, une plume rouillée, rébarbative, et écrivit :

« Je ne puis prendre racine nulle part.

« Il faut que je reste libre.

« Je pars pour ne vous laisser ni espérance, ni dépit ; vous me remplacerez aisément.

« Je vous ai préparé des aliments pour plusieurs jours afin que vous ne soyez pas embarrassé... »

Elle signa et déposa le papier, plié en quatre sur l'assiette du maître.

Elle fit un petit baluchon des quelques hardes qu'elle possédait, prit les papiers et les valeurs qu'elle conservait dans une pochette en molesquine, revêtit un costume propre, chaussa de robustes souliers, se coiffa d'un grand chapeau de paille noire orné de tulle noir et s'éloigna dans une direction opposée à celle que Robinot avait prise.

D'un aboiement prolongé, Sultan la rappela à un devoir qu'elle négligeait.

Elle revint vers la cabane, lui donna deux caresses, regarda ses yeux clairs de bête intelligente qui exprimaient une inquiétude, une angoisse profonde.

Le grand chien avait compris que sa bonne pourvoyeuse de soupes excellentes s'en allait et qu'il ne la reverrait plus.

Elle s'éloigna à grands pas, raidie contre toute espèce d'émotion, s'imposant la volonté de ne pas avoir un tressaillement ni un regret.

Elle grimpa la côte sans se retourner ; quitta le sentier dont les hautes herbes encore imprégnées de pluie mouillaient le bas de sa jupe, gagna la grande route uniformément bordée d'arbres et marcha, droit devant elle, sans but, désireuse seulement de s'éloigner, de s'enfoncer dans l'inconnu, sans même subir l'attraction du mystère.

(A suivre.)